

1. QUART DE FINALE : ROANNE / CHOLET BASKET : 63-85

L'ÉQUIPE



TOULON. – Pour sa deuxième apparition sous le maillot choletais, Justin Doellman (13 pts, 6 rbd) a créé la sensation face à Mohamed Kone et Roanne. Cholet retrouvera l'ASVEL en demi-finales ce soir.

(Photo Marc Francotte)

TOULON – de notre envoyé spécial

IL Y AURA comme chaque année depuis sa création un nouveau vainqueur de la Semaine des As. Aucun des quatre demi-finalistes (Vichy, Hyères-Toulon, ASVEL, Cholet) n'a en effet jamais remporté l'épreuve, ni même disputé la finale. Et l'ASVEL est la seule formation parmi les quatre premiers de Pro A à être parvenue dans le dernier carré de cette édition de toutes les surprises.

À Toulon hier, c'est la Chorale de Roanne, tenant de l'épreuve, qui a trépassé devant une dynamique équipe choletaise, dominatrice tout au long de la partie (+ 22 au final). « *Je suis agacé car on n'a pas le droit d'avoir un comportement comme cela quand on est tenant, pestait le coach Jean-Denys Choulet. On n'a pas été bons et eux l'ont été. On n'était pas là, Rush notamment. Quand on a une victoire facile en Championnat, aux As on le paye cash (comme Le Mans la veille). Il nous manquait deux joueurs (Byars, Cazalon) mais on serait passés à la trappe quand même.* »

Malédiction des favoris

À Toulon, l'équipe des Mauges a en tout cas présenté un visage attrayant avec des rotations multiples depuis la pleine intégration du prometteur meneur guadeloupéen Rodrigue Beaubois et de l'intérieur Justin Doellman, sans parler de l'embauche de Deron Hayes. « *On savait que l'on pouvait aller loin dans cette compétition* », analysait le coach Erman Künter, qui va retrouver en demi-finales son ancien club, l'ASVEL. « *On a eu du mal après la trêve car c'est difficile de jouer les deux compétitions si on manque de travail avec une équipe jeune. C'est la première fois que l'effectif est au complet. On peut jouer différemment au cours d'un même match et on a des solutions.* »

Le jeu en percussion de Cholet a totalement débordé la défense d'une Chorale qui n'a pas pu compter sur ses stars. « *On a réussi à les stopper sur*

leurs points forts », constatait Nando De Colo. Marc Salyers, à qui la coupe léopard aura moins réussi que l'irouquoise de l'an dernier, n'a pas vraiment pesé et Brion Rush était totalement hors du coup (4 d'évaluation en 32 minutes). Et les Choletais n'ont pas été emportés par leur allant (23 passes décisives, 8 balles perdues).

L'ASVEL devra donc se méfier en demi-finales ce soir. « *Cholet a énormément d'agressivité offensive* », lançait Yves Baratet, l'entraîneur villeurbannais. Les deuxièmes de Pro A ont dû s'arracher face à une coriace escouade havraise qui n'a pas refusé le combat intérieur à l'image du duel d'Ali Traoré face à Uche Nsonwu-Amadi. Virevoltant, le meneur TJ Thompson a longtemps mené la charge devant son ancien public mais encore à moins trois (60-63) à moins de trois minutes de la fin, Saint-Thomas n'a pas trouvé l'ouverture, laissant trop de rebonds (48 à 30 au total) et de secondes chances, et ne trouvant plus de solutions en attaque. « *On se satisfait de la victoire. Tout n'est pas parfait. La constance n'est pas notre point fort. Mais notre esprit défensif a été bon tout le match et on gagne avec seulement 39 % de réussite aux tirs* », analysait après cette partie déçue Yves Baratet, qui va devoir maintenant échapper à la malédiction des favoris.

« *Ce n'est qu'une étape, mais nous voulons aller au top* », ajoutait le meneur Yohann Sangaré. Après cette belle résistance, le coach des Normands Christian Monschau pouvait nourrir quelques regrets. « *Ils ont fait la différence à la fin sur leur point fort : la présence physique à l'intérieur. On a réussi à rendre le match incertain. Mais on a manqué d'équilibre offensif et d'un peu de fluidité en l'absence de Fabien (Causeur, blessé).* »

La première demi-finale sera, elle, la plus attendue dans le Var. Auréolé de son succès face au leader de Pro A (Nancy), le très alerte HTV s'attaquera à Vichy et sa défense de fer. Avec notamment le duel des deux meneurs états-uniens, le Varois Sean Colson et le Vichyssois Jimmal Ball.

FRANÇOIS BRASSAMIN

L'Equipe – Samedi 9 février 2008

ROANNE - CHOLET : 63-85

Doellman, le bienvenu

Blessé et longtemps sur la touche, l'intérieur US de Cholet Justin Doellman a fait des débuts remarquables.

TOULON –
de notre envoyée spéciale

IL EST POLI, BIEN ÉLEVÉ, souriant, et sous ses airs de gentil garçon, il a montré à la Pro A son vrai visage hier soir, figure de proue de ces inconnus choletais, comme le jeune Rodrigue Beaubois, dont les noms, peu familiers, se noient dans les effectifs de Pro A. Il faut dire que l'histoire de Justin Doellman (2,06 m, 22 ans) avec Cholet avait fort mal commencé. Fraîchement débarqué de son université de Xavier, il était presque aussitôt mis sur la touche, la faute à un ménisque récalcitrant. Retour direct aux États-Unis. « Je me suis fait opérer là bas, et ensuite, il y a eu de longues semaines de rééducation. Un long chemin, commente-t-il. À un moment je me suis demandé si j'allais vraiment rejouer pour Cholet un jour. » C'est arrivé hier, et face au champion de France,

Roanne. Justin qui, jusqu'alors, n'avait joué qu'un bout de match minable sous son nouveau maillot (14 min et 0/5 aux tirs), a pu exprimer ce qu'il sait du jeu, et on s'aperçoit très vite que c'était beaucoup. Tonique, mobile, toujours bien placé, et doté d'un petit shoot extérieur intéressant, il a joué juste, sobre, précis, restant sérieux et efficace sous les deux cercles. Un bonheur qui a redonné plus d'aisance et de sérénité au jeu des gars d'Erman Kunter. « Avec son retour, on commence à avoir une équipe, appréciait le coach turc. C'est un joueur intéressant pour nous. Parce qu'il connaît bien le jeu, qu'il sait faire des passes. Et encore, ce soir, il n'était pas au top de sa forme. Il revient de blessure, et on voit bien qu'il n'a pas encore tous ses appuis, que sur deux, trois situations, il a manqué de jambes. Je dirais qu'il a joué à soixante pour cent de ses moyens. »

Sa ligne de stats porte donc beaucoup de promesses pour un joueur encore éclopé (13 pts à 50 %, 2 fautes provoquées, 6 rbd, 2 passes en 22 min). Lui demande juste encore un peu de patience. « J'arrive dans un groupe avec lequel je dois trouver mes repères. Ils avaient trouvé un collectif sans moi, je cherche à m'intégrer du mieux possible. Ça demande encore du travail. Mais le coach sait y faire. Il ne me met pas la pression, il me fait confiance, ça aide beaucoup. » Tout va pourtant très vite pour Justin, qui après seulement trente-six minutes de jeu avec Cholet cette saison, se retrouve déjà en demi-finales des As. « J'ai entendu dire que les équipes qui réussissent aux As font généralement un bon truc en play-offs, non ? » interroge-t-il heureux. Bien vu, Justin...

LILIANE TRÉVISAN

L'Equipe – Samedi 9 février 2008

Renversant !

L'épatant promu Vichy retrouve un Cholet en plein boom pour une finale inattendue.



TOULON. – Le jeune arrière choletais, Nando De Colo (22 pts, 6 passes) a su trouver la faille dans la défense des Villeurbannais Chevon Troutman (à gauche) et Yohann Sangaré, pour envoyer Cholet en finale face à Vichy. (Photo Marc Francotte)

L'Equipe – Dimanche 10 février 2008

TOULON – de notre envoyé spécial

JUSQU'AU BOUT la Semaine des As aura été le domaine des surprises. La finale opposera en effet cet après-midi à Toulon un promu (Vichy) actuellement classé cinquième de Pro A à Cholet, huitième. C'est tout sauf illégitime sur ce que les deux équipes ont montré dans le Var, même si les grosses cylindrées devront méditer leur fiasco varois.

Ce dernier rendez-vous désignera donc un vainqueur des As un peu inattendu à l'attaque de la compétition et adjugera une place en Coupe ULEB. Battu dans les Mauges par Vichy en saison régulière (-7, 51-58), la formation choletaise paraît dans une dynamique redoutable. « *Cela sera dur, mais on a encore de l'énergie. On était à 12,5 % de chances de gagner au départ, 25 % après le quart et maintenant 50 %. Cela devrait être un match ouvert, mais on a des joueurs en réserve* », commentait Erman Kunter, qui dispose désormais d'un collectif étoffé où les Américains, à l'exemple de Tony Dobbins, acceptent de se mettre au service des Français.

Club formateur depuis des lustres, Cholet possède sans doute le meilleur effectif français de l'élite avec le trident De Colo-Tchicamboud-Marquis, qui a inscrit 54 des 75 points du succès probant face à l'ASVEL. « *On veut montrer qu'on peut réussir avec des Français, notamment des jeunes*, commentait Steed Tchicamboud, qui associé, à Nando De Colo, a nettement dominé le duo d'internationaux Jeanneau-Sangaré. *Vichy, c'est le premier match perdu à Cholet et on avait joué trop individuellement à l'époque.* » Signe encourageant pour les Choletais : l'ASVEL a été éliminée lors des deux dernières saisons en demi-finales par le futur vainqueur.

Ce sera la huitième finale de l'histoire du club après une en Championnat, trois en Coupe de France et... trois au tournoi des As à l'époque Jean Galle. Face au seul rescapé des ténors, l'équipe d'Erman Kunter a confirmé ses progrès et n'a jamais été véritablement inquiétée par un collectif villebannais déliquéscent malgré un beau passage de Laurent Foirest, qui a failli remettre les siens dans le coup (-4, 36°). « *C'est une grosse désillusion. On est en dette de collectif* », constatait l'entraîneur Yves Baratet. S'appuyant sur la meilleure défense de Pro A, Vichy ne sera pas une proie facile, même si le coach Jean-Louis Borg a dû beaucoup tirer sur ses joueurs majeurs. « *Cholet a un effectif très complet mais ce qui m'inquiète, c'est comment on va*

récupérer de la débauche d'énergie avec peu de rotations avec un secteur intérieur à deux joueurs et demi » commentait d'ailleurs le coach de Vichy.

La tuile de Hyères-Toulon

Viviès à nouveau blessé, Scott parti, la JAV possède un secteur intérieur fragilisé. Elle s'en est sortie à l'arraché en demi-finales après avoir souffert contre Hyères-Toulon.

Alors que tout semblait réuni pour une apothéose, le club-organisateur (Hyères-Toulon) a lui vécu un « drame ». Son meneur américain Sean Colson, meilleur marqueur et passeur de Pro A, s'est en effet donné une grave blessure à la 32^e minute alors que l'équipe varoise, qui avait un moment compté 18 longueurs d'avance (10^e), était devant (60-57) avant d'encaisser un terrible 11-0 peu après. Et ensuite, ce fut le meneur Jimmal Ball, en difficulté en première période (0 sur 6 aux tirs), qui crucifia le HTV sur un trois points (72-71), les Varois manquant deux occasions de s'imposer dans les dernières secondes. « *Cela a failli être une fête exceptionnelle pour le club et cela se transforme en cauchemar. On ne méritait pas cela*, commentait le coach Alain Weisz. *Il va falloir recomposer l'équipe alors qu'il n'y a pas beaucoup de meneurs sur le marché* ». Un coup dur pour un club en train de réussir son opération séduction sur ses terres.

FRANCOIS BRASSAMIN

Cholet empoche la mise



TOULON. – Les Choletais exultent. Leur belle victoire aux As, en plus de secouer la hiérarchie de la Pro A, leur garantit une place en Coupe ULEB pour la saison prochaine.

(Photo Marc Francotte)

CB ★
CHOLET BASKET

■ Fondé en 1975.
Salle : la Meillerie (5 200 places).

■ **Palmarès :**
Coupe de France 1998 et 1999,
Semaine des As 2008 (à Toulon).

■ **Joueurs marquants :**
Demory, Coqueran, M. Jones,
Karnishovas, Ostrowski, Richardson,
Warner, Fortier, Jeanneau, Rigoudeau,
Bilba, Gelabale.

Histoire :

Il n'aura fallu que douze ans à Cholet pour gravir tous les échelons du basket français et intégrer l'élite en 1987. Avec une politique fortement axée sur la formation, le club des Mauves accède dès sa première saison en Nationale 1 à la finale (défaite contre Limoges). Cholet va connaître sa meilleure saison en 1997-1998 : vainqueur de la Coupe de France, 3^e de la saison régulière, demi-finaliste du Championnat et demi-finaliste de la Coupe Korac. Ce titre aux As est le troisième de la courte histoire du club après les Coupes de France 1998 et 1999.

TOULON – de notre envoyé spécial

L'AS DES AS, c'était bien Cholet. L'équipe des Muges a confirmé hier à Toulon sa montée en puissance en s'imposant en finale devant un Vichy totalement noyé dans la rade (40-67). Actuellement huitième de Pro A, l'équipe d'Erman Künter vaut sans doute bien mieux que cela sur ce qu'elle a montré dans le Var, et elle sera à suivre durant la fin de saison. Avec déjà l'assurance de disputer en 2008-2009 au minimum la Coupe ULEB, la deuxième compétition continentale derrière l'Euroleague.

Ce trophée, le troisième de l'histoire du club après deux Coupes de France (1998, 1999), consacre un historique du basket français, dans l'élite depuis 1987 et qui a toujours joué la carte de la formation en sortant quelques-uns des joyaux de l'histoire du basket français (Rigaudeau, Bilba), mais aussi beaucoup de bons joueurs pros. En finale, deux jeunes de vingt ans formés à la Meilleraie – Nando De Colo et Rodrigue Beaubois – ont eu un rôle majeur et deux autres Français – un autre produit du club, l'ex-international Claude Marquis et l'arrière Steed Tchicamboud – sont deux éléments clefs.

Depuis le début de saison, les étrangers de complément avaient eu un rendement insuffisant à l'exception du précieux Tony Dobbins. À Toulon, après quelques chamboulements, Cholet a pu compter sur des rotations efficaces et désormais sur une belle longueur de banc adaptée à son jeu exigeant, agressif en attaque et concerné en défense. « On peut encore monter. L'arrivée de Doellman nous a aidés et donne plus d'espace. Depuis deux matches, Wiggins a changé et, là, il a dominé à l'intérieur. Le Championnat sera serré et beaucoup d'équipes vont nous défier, car on a gagné la Semaine des As », commentait Erman Künter, dont le succès aux As est un triomphe personnel pour son deuxième passage à Cholet après avoir repris l'équipe à l'arrêt (zéro victoire à la 5^e journée en 2006).

Vichy sans essence

Déjà meilleur joueur du All-Star Game en décembre dernier, Nando De Colo, qui a tourné à 19 points de moyenne sur trois matches, a lui obtenu logiquement un trophée de MVP qui en fait français et un candidat à la sélection. Shooteur fiable, doté d'un premier pas rapide et d'une belle vista, son avenir s'annonce prometteur. « Nando a vingt ans. En Euroleague, le Partizan a fait jouer dans des rôles importants des joueurs nés en 1988 et 1989. Il faut donner leur chance aux jeunes et nous allons continuer à le faire à Cholet », lançait Künter, qui n'avait pas craint de lancer le prodige dans le grand bain la saison passée. En finale, Cholet n'a jamais été inquiété par une JAV qui n'avait plus d'essence dans son réservoir. Massacrée au rebond, avec à la pause 10 points au total pour son cinq de départ et un 1 sur 16 aux tirs pour ses trois meilleurs marqueurs (Ball, Moss, Melody), le courageux promu n'a pas fait longtemps illusion et était définitivement largué à la 24^e minute (-21, 38-17). « On n'avait pas de jus, constatait le coach Jean-Louis Borg. Trois matches en quatre jours, c'était trop pour une équipe sans beaucoup de rotations avec la qualité des effectifs en face. On est dans notre démarche en encaissant seulement 67 points, mais les joueurs ne mettent pas un tir. » Dans le Var, Vichy a toutefois vécu une belle aventure qu'il faudra maintenant digérer. Finaliste en 2006, Bourg s'était effondré ensuite. « Le 2 juin, on était à Bercy pour la finale de Pro B, et on voit le chemin parcouru. Avec presque la même ossature, une bonne défense et en partageant le ballon, on peut exister. Cette Semaine des As nous a apporté de l'expérience qui sera profitable. Bourg et Orléans avaient été en difficulté après les As les saisons précédentes. On veut bien terminer et on va recruter un poste 4 pour faire souffler Issa. Or veut d'abord deux victoires pour rester en Pro A, puis essayer d'être le premier promu dans un play-off à huit. » Un nouveau défi pour une saison déjà réussie.

FRANÇOIS BRASSAMIN